

Ce samedi 15 août, nous autres, les aventuriers qui regardons au loin les contreforts de l'univers, nous avons une manche de compette. Comme souvent en pareille saison, les Alizées qui sont des vents un peu cons, nous ont obligé à se replier sur Bellemène. L'inconvénient quand on décolle de ce site c'est qu'on est un peu à l'étroit rapport aux bornes qu'on pourrait faire si on n'était pas à l'étroit. Sauf que là pour le coup on a eu affaire à un DE Michel qui ne se mouche pas avec du PQ. Il a trouvé le moyen, l'animal, de nous pondre un beau parcours de 47 kilomètres en utilisant toute la largeur de l'éventail du possible de Bellemène. C'est pas dur fallait se taper des balises sur le plateau de Villèle (2 fois) et s'enquiller la Possession de l'autre côté. Quand t'avais fini de te manger tous ces points durs il restait à totocher l'arrêt des points temps situé presque à Mada (plaine Chabrier du Port). Quant au goal n'allez pas croire à un niais de Camarons, Non, non, fallait se farcir le retour jusqu'au cimetière marin. En temps normal on aurait un peu gueulé rapport aux différents points durs, qu'on allait tous poser avant le goal comme des pas malins. En fait personne n'a moufté parce que Michel avait un fouet à la main, alors on n'a pas osé se la ramener. Pourtant ce tracé, quasi infaisable dans un pays comme la Lituanie, a accouché d'une belle manche qu'on aurait pas cru de prime abord. Faut savoir que sur Bois de Nèfles la convection était fufumante que ça a bien aidé toute la bande de galopins. Un plaf à 1100 m, des thermiques de convection d'ascendances politiquement corrects et une brise pas trop ébouriffante ont contribué à rendre le début de course presque agréable. Pour un peu on aurait pensé que ça allait le faire. D'abord il y a ceux qui ne doutent jamais de rien. Ceux-là sont tous persuadés que la manche est réalisable alors ils foncent à gonades rabattues sans se faire de soucis. Il faudra bien un jour se mettre à psychanalyser ces gens-là, les obliger à s'étendre sur un sofa et leur poser des questions sur leur mère, leur enfance et tout le toutim et surtout sur le rapport qu'ils entretiennent avec leur barreau d'accélérateur. Ya une thèse à écrire la dessus. Voilà t-y pas donc qu'un groupe assez énervé se porte en tête de la course comme qui dirait pour voler vite. Ça se voyait trop qu'ils voulaient gagner. Comme d'hab on trouve parmi tous ces lecteurs de « **Pilotes en guerre** » (en vente à l'espace multimédia de Leclerc pour la modique somme de 19 euros) le Mathias, le Manu Flute, le Seb cousin, le Ludo (avec sa nouvelle voile XONE de Niviuk), le Gildas, le Clément et le Pierre Mul. Derrière ceux-là, il y a ceux qui aiment bien aller vite mais qui ne détestent pas faire des gros pleins quand même de temps en temps. Ah c'est forcé, à enrouler plus tu perds du temps sur les névrosés de devant, c'est mathématique. Dans ce groupe on a les cakes de la catégorie Sport deux lignes. On a les noms : Manu Vincent, l'homme qui a vu les envahisseurs débarquer (les plus jeunes comprennent que dalle à cette référence télévisuelle), Gillou, Karim, Lolo ... Encore un peu plus loin on a tout le reste des copains qui pensent que le groupe de devant va se péter la gueule dans une des zones daubées du parcours et qu'ils vont pouvoir ainsi ramasser la mise comme des gangsters de holdup. Du coup ils assurent bien les plaf, cheminent ptit lamp et ricanent d'avance du bon tour qu'ils s'apprêtent à jouer. On a là aussi les noms des bandits : Thomas, Chitcho, Nono, Benoit, Greg, Arthur et d'autres (j'ai pas pu tout voir, pardon). Pendant que tout ce beau monde vole dans le ciel aérien, les premiers arrivent en vue de l'antenne de la Saline (-3 bornes). Tout le monde sait que ce plateau est un piège à con. Des tas de cadavres de parapenteux sèchent dans toutes les ravines. C'est pasque souvent la brise pète couille te rend nigaud à pas pouvoir revenir sur les rampes. Ben là tout pareil que d'habitude, la brise vent de groin bloque à la radicale la fin du parcours. Des stères de pilotes vont se faire déposer au niveau du golf. Pour commencer le groupe de tête perd Clément à l'attaque comme d'hab, parti trop bas claquer l'antenne et aussi Pier Mul qui lui aussi est trop bas par rapport au plafond du sol de la terre. Celui qui s'en sort le mieux est le gars Mathias qui gagne la manche exactement à ce moment-là. Pendant que Gildas, Ludo, cousin Seb et Manu transpirent sévère pour se sortir le cul des ronces, Mòssieur Mathias se permet un retour vers les points temps bien perché-énervant. 3<sup>ème</sup> victoire pour Mathias cette saison sur 5 courses courues, c'est assez bien. Gildas se tape encore un podium qu'il ne parvient plus à les compter. Le Ludo étrenne sa nouvelle voile de belle façon en prenant la dernière

place libre sur la boîte. Il devance le Manu pour quelques secondes. Seb est trop court pour boucler, il lui manque moins de 3 Kms. Il se console en points gras quand même. Derrière ces 5 fortiches, trois petits gars pensaient avoir fait le plus dur en allant claquer B4 à 900 m de gaz. Tu parles ! ça n'a pas suffi pour le Nono et le Gilou qui ne parviennent pas à revenir sur les rampes. Le troisième larron est moins gland, il trouve un dernier pet de mouche pour se sortir du caniveau. L'ami Lolo rejoint le goal en empochant les points qu'il n'a pas volé (premier en Sport 2 lignes). Comme déjà dit, plein de pilotes vont poser sur Villèle. On a pèle mêle les uns sur les autres, Benoit (1<sup>er</sup> en espoir et en Sport 3 lignes), Thomas, Francky, Karim, Arthur, Manu, Dany, Chitcho, Lionel... Tous ces pilotes volent plus de trente kms. La palme du renard bien velu revient à Greg qui pose dans le trou du cul du monde, un coin de pampa déserté par la civilisation, plein de boue et de chiens crevés tout garnis d'asticots gros comme des nems. Vous approchez pas trop de Greg cette semaine, si ça se trouve il a choppé la peste.

Voilà une 5<sup>ème</sup> manche de validée. Mathias prend la tête du général et peut être bien pour longtemps. Bravo au DE Michel qui nous a pondu une putain de manche pas fastoche. La prochaine est programmée le dimanche 30 août, DE Lucas. En attendant méditez sur cette brève de comptoir d'une incommensurable portée philosophique :

*« il a dû en faire une tête, le premier homme qui a fait caca... »* Cité par Gourio